

L'École de la Résistance :

dix sous, dix ans
et une victoire pour l'Ontario français



Le 3 septembre 1979, plutôt que de couper un ruban, deux élèves, Monique Robitaille et Yves Marchand, avec l'aide de Roland Desroches, scièrent une bûche pour symboliser la difficulté d'obtenir une école secondaire de langue française à Penetanguishene.
Source : Collection de La Clé d'la Baie PIB-7

**Exposition historique permanente
inaugurée le 3 septembre 2019
pour marquer le 40^e anniversaire
de la Crise scolaire de Penetanguishene**

 **la Clé**

Résumé de l'histoire

Le 3 septembre 1979, les francophones de la région de Penetanguishene ouvraient officiellement l'École secondaire de la Huronie (ÉSH), une école illégale avec 54 élèves, provoquant une crise scolaire. Ce moyen de pression pour obtenir une école de langue française a duré une année scolaire.

Cette exposition permanente dans les locaux occupés par les élèves de l'ÉSH commémore cette lutte épique qui a mobilisé la francophonie ontarienne à l'époque et se veut un hommage aux élèves, à leurs parents et à tous les militants.

Une Crise et une exposition axées sur le chiffre 10

Le chiffre dix évoque ici la campagne des dix sous. Cette stratégie a été très mobilisatrice en 1979 et 1980. Les gens de l'ÉSH demandaient aux gens qui appuyaient leur lutte pour l'école secondaire de langue française, que le conseil scolaire de Simcoe leur refusait systématiquement, de faire parvenir dix sous au conseil pour l'embarrasser. Des milliers de personnes de partout en Ontario et d'ailleurs au Canada ont envoyé des dix sous pour Penetanguishene.

Dix représente aussi la décennie qu'a perduré la Crise. L'année de l'ÉSH et la victoire du 23 avril 1980, soit l'obtention d'une entente de principe pour la construction de l'école revendiquée, demeurent les moments les plus connus de la bataille. Cependant, la lutte a commencé dès 1976 lors de la formulation des premières demandes pour une école véritablement bilingue. Le conflit ne s'achèvera réellement que dix ans plus tard avec la victoire juridique de Jacques Marchand, un parent de Lafontaine. Ainsi, en juillet 1986, le jugement Sirois en Cour supérieure de l'Ontario forcera la province de l'Ontario d'agrandir l'École secondaire Le Caron.

Même si des milliers d'articles de journaux et de nombreux reportages à la radio et à la télévision ont parlé de la Crise scolaire qui se déroulait en plein débat sur l'unité nationale suscité par le référendum québécois de mai 1980, trouver les images de cette époque représente un défi. Les téléphones avec appareil photo ne faisaient pas encore partie du quotidien. Les archives de La Clé d'la Baie comprennent quelque 500 photos, dont certaines inédites, qui font partie de cette exposition.

Expliquer cette crise de façon succincte est difficile puisqu'elle est complexe et constituée d'événements multiples, certains petits, d'autres grands, d'actions de courtes durées et d'autres qui s'étirent sur plusieurs années.

Aujourd'hui, il est difficile à croire qu'il a fallu mener une lutte si acharnée pour obtenir un droit qu'on tient pour acquis maintenant.

Nous vous invitons à revivre cette histoire à travers les trois composantes de l'exposition.

Salle de la Résistance : dix photos de dix moments forts

Cette salle présente dix photos historiques agrandies avec des textes explicatifs. Chaque photo illustre un moment clé de la Crise entre 1979 et 1990.

Salle de la Huronie : dix objets

Ici, dix objets évoquent l'ÉSH et la Crise. Aussi, on vous invite entre autres à consulter la liste des noms de plus de 3 000 donateurs de dix sous.

Dans le corridor : dix citations et peinture murale

À lire, dix citations d'élèves, de parents, de journalistes et de militants qui datent de 1978 à 1989. À voir, à la mi-septembre 2019, une peinture murale historique réalisée par Mique Michelle.

Cette exposition a été rendu possible grâce à l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son Programme Nouveaux Horizons pour les aînés.

La Clé remercie aussi :

- Julien Laramée ;
- le journal Le Goût de vivre de Lafontaine ;
- le journal Le Droit d'Ottawa ;
- et le Musée Huronia de Midland

d'avoir contribué des photos à cette exposition.

Collaborateurs :

Initiation et administration du projet : Sylvia Bernard

Recherche, conception et création de l'exposition :
Micheline Marchand et Daniel Marchildon

Soutien technique : Yan Cormier

Impression des photos et des plaques des textes :
Mike Guilbault Photography

Chansons de l'ÉSH : Yves Marchand

Arrangement et enregistrement des chansons : Louis Lefaive

Photos et vidéo : Jill Lefaive

Participation des anciens à l'enregistrement des chansons :
Anne Desroches, Christine Desroches, Julien Laramée,
Michèle (Maurice) Laurin, Bernadette Marchand, Micheline
Marchand, Nicole (Marchand) Maurice et Ginette Moreau

*Que l'esprit résolu de tous ces gens qui
ont cru à l'importance de l'éducation
en langue française en appuyant
l'École de la Résistance perdure.*